

Benoît Gaillard :

Des étudiants aux ouvriers

Par [Tasha Rumley](#) – 11.11.2009



Benoît Gaillard hésite. A 24 ans, il affiche la nonchalance du politicien blasé des médias. Mais cette retenue s'effrite lorsqu'il évoque sa vision du monde politique, habitée d'une droite pour lui toujours cynique et égoïste, et même coupable des lamentables taux de participation à l'exercice démocratique. «En réclamant le laisser-faire et l'autorégulation, elle décourage les citoyens de s'investir et de voter», dénonce le secrétaire du Parti socialiste lausannois. L'engagement, c'est un choix qu'il a fait au cours de ses études de lettres, dans les associations étudiantes et au sein du PS lausannois. Aujourd'hui, le presque diplômé de philosophie franchit le cap de la professionnalisation en multipliant les postes, avec celui de secrétaire général du Cercle ouvrier et de secrétaire de rédaction au journal Pages de gauche. Déterminé à maintenir le PS dans son historique défense des travailleurs, le nouveau trublion éclot sur la scène politique. Il met sur les rails une carrière qu'il verrait bien débiter au législatif lausannois. Déjà armé de la maîtrise de l'allemand, Benoît Gaillard pourra ensuite rêver d'une ascension nationale.

LA VIE PRIVÉE/LA VIE PUBLIQUE

REBECCA RUIZ En la présidente du PS lausannois, Benoît Gaillard a trouvé une partenaire à la scène comme à la ville. Le couple collabore étroitement, car «c'est ma cheffe», sourit Benoît Gaillard. Le binôme a fait ses preuves sur la campagne de soutien à Métamorphose et ne souffre pas d'interférences des sentiments dans le combat politique, assure Rebecca Ruiz. «C'est plutôt le contraire: nous parlons des thèmes du PS le

dimanche!» La présidente du PSL voit en son compagnon un socialiste intègre et convaincu, à l'esprit vif.

LA FAMILLE Pas facile d'échapper à ses origines quand on est le fils du journaliste Michel Zendali, bien que le nom de sa mère – Nicole Gaillard – fasse bouclier. «Les gens se disent qu'avec une mère syndicaliste et un père grande-gueule, cela donnerait forcément un politicien!» Il est vrai que le terreau était idéal pour prendre goût à la politique, avec des discussions animées à la table familiale. En revanche, fils et père ont veillé à séparer les champs d'action, afin de contrecarrer toute accusation de népotisme. «Il était hors de question de l'inviter à l'émission Infrarouge lorsque j'y étais, alors qu'on en aurait parfois eu envie», souligne Michel Zendali. Le journaliste s'est contenté de donner quelques conseils techniques à son fils, être plus concis et aller droit au but. «Mais il ne les a pas vraiment suivis!» s'amuse-t-il.

LA LUTTE ESTUDIANTINE

MICHAËL-ANDREAS ESFELD C'est dans la défense des étudiants que Benoît Gaillard a fait ses premières armes, en s'engageant au bureau de la FAE (Fédération des associations d'étudiants de l'Université de Lausanne). «J'ai mieux compris le système de Bologne que ceux qui le subissaient», s'amuse celui qui a étudié en régime «licence». Il réfléchit avec le président de section, Michaël-Andreas Esfeld, aux moyens de promouvoir une vision responsable des études. «A l'université, les rapports d'apprentissage sont particuliers puisqu'ils impliquent des adultes, souligne-t-il. Les étudiants ont leur mot à dire sur la méthode.»

FONDATION SOLIDARITÉ LOGEMENT C'est là sa première grande réalisation: une fondation montée dans l'urgence à la FAE afin de soulager l'immense carence en logements pour étudiants. Solidarité Logement, que préside Benoît Gaillard, gère deux maisons à Lausanne, qui comptent des dizaines de chambres. «Nous n'avons pas de budget, nous devons élaborer des partenariats publics ou privés. Dès lors, nous sommes sur le fil du rasoir, au franc près», s'agite-t-il, visiblement excité par le travail de terrain.

UNES En intégrant le bureau politique de l'Union des étudiants de Suisse, Benoît Gaillard a donné une orientation nationale à son engagement. Avec sa secrétaire générale, Aline Burki, il partage une vision commune de l'organe: «Nous ne voulons pas nous contenter d'être un bureau d'experts sur les questions étudiantes: l'UNES doit être partisane et poser ses propres objectifs», assure-t-il. Aline Burki apprécie chez Benoît Gaillard son analyse politique et sa connaissance des dossiers. «Il a une bonne vision d'ensemble et est très écouté lorsqu'il s'engage.»

LES MARRAINES

GÉRALDINE SAVARY C'est la conseillère aux Etats qui a lancé le jeune militant sur la scène médiatique, en suggérant son nom aux journalistes de la RSR pour défendre les prises de position du PS sur la sécurité, ou à L'Hebdo pour le Forum des 100. De son côté, pour Géraldine Savary, «Benoît Gaillard fait tout juste. Il s'implique au sein des Jeunesses socialistes, ce qui lui permet d'avoir un espace de débat et une visibilité médiatique. Parallèlement il s'engage dans sa section, à Lausanne, ce qui lui offre un contact avec les membres et la population et l'occasion de s'en faire connaître. Le goût du débat allié au souci de proximité mène souvent à des belles carrières politiques. D'autres avant lui en ont donné la preuve.»

ADA MARRA La conseillère nationale a travaillé avec Benoît Gaillard sur le passeport biométrique et rapidement noué des liens. «Elle a vu du potentiel en moi et me l'a fait savoir», se réjouit-il. Depuis, les deux jeunes socialistes sont devenus amis.

LES INSPIRATEURS

PAUL KRUGMAN Le Prix Nobel d'économie 2008 a presque fait regretter à Benoît Gaillard de n'avoir pas étudié dans le domaine.

«**CHARLIE HEBDO**» Grand lecteur, Benoît Gaillard dévore la presse politique et satirique et se délecte des articles de Bernard Maris, économiste de gauche.

LES ADVERSAIRES

PHILIPPE NANTERMOD Dès qu'il s'agit de débattre sur les jeunes, les deux contemporains se partagent la scène romande, systématiquement en porte-à-faux. Le radical-libéral reconnaît chez son adversaire «une capacité à très vite intégrer les dossiers». Mais il voit aussi en lui un «bobo lausannois qui use de la moquerie et de l'ironie, à en être agaçant».

KEVIN GRANGIER Le président des jeunes UDC vaudois se heurte aussi fréquemment à Benoît Gaillard. Bien que le socialiste trouve ses idées «puantes, totalement dans la ligne de son parti», il respecte en lui un partisan sincère, entier et solide.

PIERRE WEISS «Il m'insupporte!», lâche Benoît Gaillard à l'égard du vice-président du PLR suisse. «Les gens qui disent que vouloir changer le monde est illusoire m'énervent. Mais Pierre Weiss insinue que c'est en plus dangereux!» De son côté, le libéral Genevois reconnaît en son jeune adversaire un intellectuel. «Mais sa connaissance du monde est plus emprunte d'idéologie que d'empirisme.»

LES SYNDICALISTES

GRÉGOIRE JUNOD Benoît Gaillard croit à la défense des travailleurs comme fondement du socialisme, c'est pourquoi il apprécie l'ancrage syndicaliste du député. «C'est un homme droit, intègre et franc.»

JULIEN EGGENBERGER Le président de la section Vaud-Etat du SSP côtoyait déjà Benoît Gaillard à la FAE de l'Unil. Chez son cadet, il a apprécié sa «facilité de contact pour mobiliser les salariés. Il est prêt à se lever tôt le matin pour aller distribuer des tracts toute la journée: c'est un militant par excellence!»

LES JEUNESSES SOCIALISTES

CÉDRIC WERMUTH Même s'il n'est pas toujours d'accord avec le président de la Jeunesse socialiste suisse, Benoît Gaillard lui reconnaît d'avoir ramené le mouvement sur le devant de la scène. «Maintenant, les jeunes socialistes ont leurs propres

thèmes, comme les bonus ou la séparation entre l'Etat et la religion. Mais à titre personnel, Wermuth va trop vite en voulant cumuler les postes, avec la vice-présidence du PS Suisse», nuance le Lausannois.

RETO WYSS Le jeune socialiste bâlois a passé une année d'échange à l'Université de Lausanne, où ses convictions ont rencontré celles de Benoît Gaillard. Ensemble, ils ont mené des ateliers sur ce que signifie le socialisme lors de camps d'été.